

Réunion des évêques de la Méditerranée sur la migration

Ne transformez pas la Méditerranée en cimetière !

Invité à la présentation de livres au siège de la revue La Civiltà Cattolica aux côtés du Premier ministre italien Giuseppe Conte, le Cardinal Parolin secrétaire d'Etat du Saint-Siège a ouvert son discours en rappelant le rendez-vous organisé du 19 au 23 février à Bari par la Conférence épiscopale italienne « Méditerranée, frontière de la paix », qui sera conclu par le pape François.

« La citoyenneté est le mot clé pour favoriser le processus d'intégration de ceux qui débarquent sur nos côtes et éviter la ghettoïsation », a déclaré le cardinal Pietro Parolin, s'entretenant avec le Premier ministre italien Giuseppe Conte lors de la présentation de deux volumes de La Civiltà Cattolica, Être méditerranéens et Fraternité.

Elle était organisée un an après la signature, à Abou Dhabi, du document historique sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune, par le pape François et le cheikh Ahmad al-Tayeb, grand imam d'Al-Azhar, le 4 février 2019.

Le cardinal Parolin a précisé que « la contribution des migrants au développement des pays de destination du Nord de la Méditerranée n'a pas été pleinement reconnue ».

Sur la question des migrants, l'« Europe est peu consciente et peu active », avant d'ajouter que « le scepticisme de certains pays de l'Union européenne risque d'ouvrir de nouvelles divisions ».

Le pape François parle de fraternité depuis sa présentation au peuple de Dieu le jour de l'élection. Son premier voyage hors du Vatican était en effet au cœur de la Méditerranée, à Lampedusa, le 8 juillet 2013, où il a demandé, comme Dieu l'a demandé à Caïn : « Où est ton frère » ? le cardinal Parolin a ajouté que « si la perspective est celle de Caïn, la Méditerranée ne peut que se transformer en un grand cimetière ».

De son côté, Giuseppe Conte, président du Conseil des ministres italien, a souligné que « les solutions nationales, ou pire encore, nationalistes, n'ont aucune chance de succès. Au contraire, la migration nécessite une approche européenne et internationale à plusieurs niveaux, fondée sur les principes de solidarité et de responsabilité partagée ».

Un autre outil précieux, a rappelé le Premier ministre, « est celui des couloirs humanitaires, organisés avec des organisations de la société civile d'inspiration religieuse », « Ce sont des expériences que nous considérons comme centrales » et pour cette raison « nous continuons à inviter les autres États membres de l'Union européenne à y répondre » a t-il souligné.



Les évêques des pays du pourtour méditerranéen vont se réunir du 18 au 23 février 2020 à Bari (région des Pouilles) pour esquisser des solutions à la crise migratoire. Méditerranée, frontière de paix

